

Dijon. 7. Place du Palais - 2 Mai. 1901.

Bon bon cher ami,

je ne crois pas que vous puissiez songer  
à assister au service que nous ferons dire ici  
pour Bonneville, si vous devez venir, comme je le  
suppose, avant mercredi prochain. La date de la  
cérémonie n'est pas fixée. Mais comme nos  
sommes conviés seulement samedi pour en définitive,  
il est invraisemblable qu'elle puisse avoir lieu avant  
la fin de la semaine prochaine au plus tôt. J'ai  
tenu à vous en dire de suite de cette probabilité.

Le mien d' Eug. Gauchet s'accroît non  
rapidement qu'il en me venait. Il subsiste encore  
quelques desiderata. Sa sœur qui j'ai vu aujourd'hui

n'a dit combien il aurait été touché de votre  
intérêt et de la lettre qu'il a reçue de vous.

Je n'ai jamais songé à aller à Paris en  
juin, mais seulement vers la fin de la première  
quinzaine de juillet, à j'a. termin. mon voyage à  
ce temps. Évidemment, impossible. Et autant plus que si  
j'ai bien aimé le Libani en juin, et les crocodiles  
à la Libanais d'a. même, que avec lui à Nicosie.

Vous venez-t-on ces jours prochains à Dijon. Et  
vous venez arrêter et que vos passés près de la  
plan d'array venez avec des disciples le milieu de  
notre nombre et les mille lois - de profanes à l'heure de  
dijonaise ou du soir.

En tout cas, restez assuré avec que Madame  
Galathea de la profonde sympathie avec laquelle nos  
âmes s'addoient aux émotions pures de la  
profane semaine. Et avec ma. lui cordialement avec

F. Geny

7<sup>11</sup>



Monsieur R. Labille,  
Professeur à la Faculté de Droit,  
14 rue Saint-Guilhem,  
Paris

